

Instantanéité et réflexion

La recherche effrénée de réaction instantanée sur l'actualité pousse trop de commentateurs à perdre toute prudence et toute notion de déontologie.

On se souvient de la nouvelle de la [mort de Pascal Sevrin](#) annoncée à tort hâtivement par [Jean Pierre Elkabbach](#) !

[Bernard Henri Lévy](#) s'est distingué dernièrement dans ce domaine en [écrivant](#) dans le journal Le Point "présenter comme un "arc républicain", ou comme une alliance entre « républicains des deux rives »,

ce nouveau rapprochement rouge-brun qui voit les crânes rasés du Bloc identitaire fricoter, sur le dos des musulmans de France, avec tel ancien du Monde diplo, Bernard Cassen, est un crachat au visage d'une République".

Il confondait [Pierre Cassen](#), coorganisateur de la manifestation pour le site [Riposte Laïque](#), et [Bernard Cassen](#), ancien directeur général du [Monde diplomatique](#) :

Avec cette désinvolture qu'il prend un peu vite pour du talent et peut-être aussi l'ivresse d'accoucher de phrases définitives trémulantes d'indignation, il oublie que la vérification des sources est encore plus nécessaire lorsqu'il s'agit de mettre en cause l'honneur d'un homme.

A l'heure de la mise à nu par [Wikileaks](#) des petits secrets des alcôves de la diplomatie, cette vérification prend des allures de chantier titanesque devant le volume ahurissant de "dépêches" volées.

[Hubert Védrine](#) sur son [blog](#) met en garde devant la confusion faite entre grand déballage et transparence.

L'information est devenue un fluide ininterrompu dont la valeur marchande est énorme et semble directement proportionnel à son caractère extraordinaire.

Il n'y a donc rien d'étonnant à voir apparaître sur l'océan mondial des nouvelles des pirates sans bandeau ni crochet qui maraudent à la

recherche de proies riches en secrets de toutes sortes à dévaliser.

Internet offre aussi un terrain de jeu extraordinaire à toutes sortes de mystificateurs et monteurs de canulars qui ne reculent devant aucune indécence.

Il semble même que plus la "nouvelle" est énorme, plus elle échappe à tout contrôle, plus elle a de chance d'être reprise et amplifiée.

Plus dangereux encore sont les joueurs de pipeaux - qu'ils soient politiciens,

pseudo-scientifiques, gourous ou charlatans en tout genre - qui promettent monts et merveilles à ceux qui, fragilisés par la dureté de leurs conditions et des temps, attendent qu'on leur promette un eldorado bien improbable.

L'écrit a toujours eu un statut privilégié par rapport à la parole.

Il semblerait que l'écrit sur internet jouisse d'un statut d'immunité et d'une dispense probatoire.

Est-ce parce qu'il est plus souvent anonyme et beaucoup plus iconoclaste et libertaire que celui d'un journaliste un tant soit peu déontologique et qui court tout de même le risque d'être poursuivi en diffamation ?

L'instantanéité possible sur le net ne devrait-elle pas au contraire nous conduire à aiguïser notre esprit critique, à stimuler une méfiance méthodologique, à cultiver un doute salutaire ?

Il n'est pas très utile de donner du temps au temps - comme disait François Mitterrand.

On ne voit pas bien ce que le temps pourrait faire de lui-même ?

Il est plutôt urgent de se donner à soi du temps pour le contrôle, l'analyse et la réflexion ?

Comme nous sommes à l'époque des bonnes résolutions en voilà une que je prendrai bien volontiers bien que je sache que j'aurai du mal à la tenir tout le temps.

